La démographie de l'Inde : Malthus confirmé ou infirmé ?

Gérard-François Dumont

▶ **To cite this version:**

Gérard-François Dumont. La démographie de l'Inde : Malthus confirmé ou infirmé ?. Population et avenir, 2015, 724, pp.3. 10.3917/popav.724.0003 . halshs-01227943

HAL Id: halshs-01227943
https://shs.hal.science/halshs-01227943

Submitted on 12 Nov 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La démographie de l'Inde : Malthus confirmé ou infirmé ?

Pour Malthus, la croissance démographique risque d'être insoutenable. La mortalité va être dramatiquement élevée car il sera impossible de satisfaire les besoins alimentaires. Dans quelle mesure un tel scénario s'est-il confirmé ou infirmé en Inde depuis l'indépendance de ce pays en 1947 ?

par Gérard-François **Dumont**

L'application du principe de Malthus…

Énonçant ce qu'il appelle « des lois permanentes de notre nature », Malthus en tire son principe en écrivant, en 1798 : « Je dis que le pouvoir multiplicateur de la population est infiniment plus grand que le pouvoir de la terre de produire la subsistance de l'homme »[1]. En conséquence, l'humanité doit adapter son comportement démographique à des subsistances inévitablement limitées.

…craint pour l'Inde…

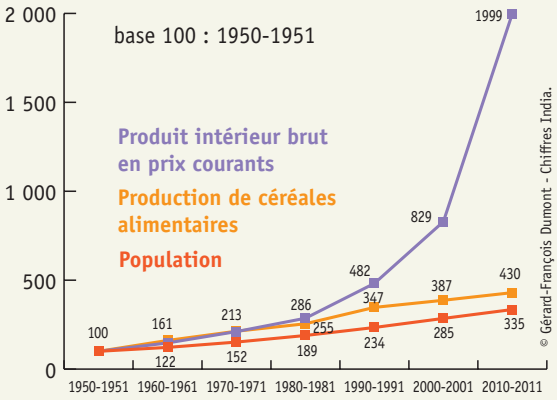
Plaçons-nous désormais en 1947, année de l'indépendance de l'Inde : le pays compte un peu plus de 350 millions d'habitants sur un territoire de 3 287 milliers de km², soit six fois la superficie de la France métropolitaine. Les augures sont inquiets. Compte tenu de la forte fécondité, près de 6 enfants par femme, et des possibilités d'abaisser la mortalité, par exemple en généralisant les vaccinations, la population pourrait augmenter considérablement sans que la production de céréales alimentaires ou le produit intérieur brut n'augmentent d'autant.

Donc, sans la livraison de quantités colossales de produits alimentaires à l'Inde, la sous-alimentation et la mortalité qui en résulteront risquent d'être catastrophiques. Ce scénario noir s'est-il produit ?

…mais démenti

Avec les progrès médicaux et hygiéniques, certes encore insuffisants, le taux de mortalité infantile a diminué de 73 % entre 1950 et 2014, passant de 164 décès d'enfants de moins d'un an pour mille naissances à 44[2] tandis que le taux de mortalité global se réduisait de 74 % puisqu'il passait de 27 décès pour mille habitants à 7. En même temps, l'espérance de vie à la naissance a presque doublé : de 36,2 ans à 66 ans.

LA CROISSANCE DE LA POPULATION, DE LA PRODUCTION DE CÉRÉALES ALIMENTAIRES ET DU PIB EN INDE



Tandis que la fécondité est tombée de 6 enfants par femme en 1950 à 2,4 en 2014, les effets de la transition démographique[3] ont engendré une augmentation de la population, qui est devenue milliardaire[4] pour atteindre 1,296 milliard en 2014, soit une multiplication par 3,6. Une telle évolution a été notamment rendue possible par :

- la production de céréales alimentaires, qui a été multipliée par 3,9, et toujours à un rythme supérieur à la croissance démographique ;
- le produit intérieur brut (calculé en prix constants) qui a été multiplié par 20.

Ainsi, au moins pour la période allant de son indépendance à aujourd'hui, l'Inde a démenti Malthus, avec une augmentation de la production de céréales et de richesses plus élevée que celle de la population, celle-ci ayant été favorisée par l'amélioration des conditions de vie. Certes, il reste encore à l'Inde du chemin à parcourir puisque la FAO[5] estime le nombre de personnes sous-alimentées dans ce pays à 190 millions en 2012-2014. C'est considérable, mais l'amélioration se lit surtout dans le pourcentage, avec 15,2 % de la population sous-alimentée, en 2012-2014 contre 23,8 % quinze ans plus tôt. S'il n'y a donc pas de fatalité, un développement[6] durable de l'Inde requiert toujours la poursuite d'efforts soutenus.

> « L'Inde a démenti Malthus, avec une augmentation de la production de céréales et de richesses plus élevée que celle de la population. »

1. Malthus, Thomas Robert, *Essai sur le principe de population*, 1798, Paris, réédition INED, 1980, p. 25.

2. Sardon, Jean-Paul, « La population des continents et des pays », *Population & Avenir*, n° 720, novembre-décembre 2014, www.population-demographie.org/revue03.htm

3. Période pendant laquelle une population passe d'un régime démographique de mortalité et de natalité élevées à un régime de basse mortalité, puis de faible natalité.

4. Dumont, Gérard-François, « L'Inde, le nouveau milliardaire », *Population & Avenir*, n° 677, mars-avril 2006. « L'Inde : un marché "milliardaire" fortement croissant, mais pluriel », *Accomex*, n° 99, mai-juin 2011.

5. FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture), *L'état de l'insécurité alimentaire dans le monde*, 2014, p. 46.

6. Pour une introduction à la question du développement durable de l'Inde, cf. Gachet, Eric, « Croissance démographique et développement durable. Étude de cas sur l'Inde et le Brésil », *Population & Avenir*, n° 698, mai-juin 2010.